
Anselme, le Joueur de Musette.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.69

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 603

Description : Planche de 16 images en couleurs (75 x 57), légendées.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Publicité au dos. Thème : Dans l'univers des nains. Reconnaissance envers ses bienfaiteurs.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C^m, imp.-édit.

ANSELME, le Joueur de Musette

IMAGERIE D'EPINAL, N° 603



Un jour le berger Antoine trouva un tout petit enfant ; il le porta à sa femme pour l'élever, et le nomma Anselme.



Anselme devint berger et il apprit à jouer de la musette. Tout jeune il faisait déjà danser les paysans aux jours de fête.



Il était devenu un grand garçon, lorsqu'une mauvaise année réduisit ses parents adoptifs à la plus grande pauvreté.



« Je m'en vais, leur dit Anselme ; je mange votre pain et je ne sers à rien : quand les temps seront meilleurs je reviendrai. »



Il parcourut d'autres pays ; partout la misère était la même ; il ne trouva pas d'emploi. Devenu bûcheron, se dit-il, ou charbonnier, peu importe, pourvu que je mange.



En se rendant dans la montagne, il perdit son chemin et fut surpris par la nuit. Pincé que de se casser le cou, il se décida à coucher à la belle étoile.



Il fut réveillé par des soupirs, qu'il entendit tout près de lui ; et il découvrit un petit bonhomme, duquel il apprit que le *Pifre des Nains* était mort.



Anselme reprit courage, dit au bonhomme qu'il était fils, lui en donna la preuve, et s'engagea comme fifre chez les nains.



Guidé par le petit homme, il descendit dans les grottes souterraines. Tout le petit peuple était dans la désolation.



Au son de la musette d'Anselme, ce fut une grande joie ; jamais il n'avait mené de ronde si joyeuse.



Anselme fut traité comme un prince ; il eut tout à souhait ; mais il ne put oublier le pauvre berger Antoine, son père nourricier, et il demandait à s'en aller.



Il consentit pourtant à instruire d'abord un nain dans la musique ; ce fut bien difficile, le petit homme n'avait pas du tout de mémoire.



Les nains s'obligèrent à payer tous les jours un ducat au pauvre Antoine. Tous les matins ce ducat se trouvait sur sa table.



Anselme avançait en âge et son élève ne profitait pas. Il fit encore un effort et enfin il en vint à bout.



Alors il put rentrer ; les nains lui firent de riches présents, ils lui donnèrent toutes sortes de pierres précieuses.



Hélas ! le pauvre Antoine, qui était riche maintenant, était devenu bien vieux. Il eut au moins la joie de revoir Anselme son fils adoptif.